

il y a des observations
dans ce cas sur
l'hydrocele guérie
par des injections
cathériques.

n° 15^{bis}

Employée dans le 3^e
volume page 160

1

Observation

Sur une hernie Crurale du côté Droit
avec gangrène de l'Intestin par M^r
Chastanet Chirurgien Aide Major des
Armées du Roi et de l'hôpital militaire
De Lille

Le 6 février 1754 on me fut appelé pour voir Madelaine
Bultinck Concierge des Religieuses Debanistes âgée de
55 ans; cette femme portoit depuis 18 jours une tumeur
à la partie supérieure et antérieure de la cuisse droite;
il ne me fut pas possible de découvrir au juste la cause
de cette tumeur, et la façon dont on l'avoit d'abord traitée

ARC 14 d. 3, n° 1



mais le Chirurgien de la maison des Rebanistes, qui avoit
vu la malade dans le commencement, m'assura, qu'il avoit
reconnu une Hernie d'un petit volume, accompagnée de nausées
et de douleurs vives dans les entrailles; ce qui l'engagea à
saigner la malade, et à appliquer sur la tumeur des cataplasmes
mollicus. ces remèdes ne la soulagerent point, elle envoia
chercher une femme pensionnée du Magistrat pour le
traitement de ces sortes de maladies. mais cette femme
par son incapacité agrava le mal par l'application d'un
bandage fort serré. en effet les douleurs augmentèrent, les
nausées se changerent en vomissemens fréquents, et les
matières fécales sortirent par la bouche.

Le progrès effrayant des Symptômes ne dessilla point
les yeux de cette ignorante; le Bandage fut continué
jusqu'au bout de la maladie. Un Medecin que les parens
avoient fait venir, lui ôta ce funeste Bandage, dont

L'impression avoit produit sur la tumeur un enfoncement
considérable, et les symptômes cy dessus. le medecin substitua
au bandage un Cataplasme de mie de pain et de lait, des potions
huileuses et calmantes, des Lavemens Emolliens: qui firent
rendre des Excremens. Un Chirurgien sans Samusev à
tous ces remèdes eut fait l'operation, un medecin l'auroit
conseillé s'il en eut senti l'importance.

Le 14. Les vomissemens cessèrent, quoi que la tumeur
parut augmentée. le 17 les tegumens de cette tumeur se
gangrénèrent. Le 18 je fus appelé pour la premiere fois;
Je trouvai que la tumeur avoit cinq Ponces de long et trois de
large, une fluctuation dans son Centre, dure et douloureuse
dans sa circonférence; le poul étoit petit et concentré &c.

Ces états de la maladie joints à tout ce qui avoit précédé,
me firent juger l'existence d'une Hernie fécale, avec mortification
des parties contenues dans la tumeur, et conséquemment



mal à propos
l'intestin
nécessaire
piné

mon pronostic sur des plus sacheux; cependant j'insistai sur
l'opération, comme étant le seul remède sur lequel on put
compter jusqu'à un certain point. la malade y consentit,
je la fis sur le Champ en présence de m. Desombreaux
medecin de cette Ville, et celui qui avoit été appelé en dernier
lieu.

A l'ouverture de la tumeur, il sortit une grande quantité
de matière purulente, et bilieuse; Je vis ensuite une assez longue
portion d'intestin sphacellée, et ouverte dans trois différens
endroits. La portion de cet Intestin qui se trouvoit sous le
Ligament de Fallope, y avoit contractée de fortes adhérences;
effet assez ordinaire de l'inflammation sur les parties
contiguës. cette adhérence borna mes connoissances sur les
progrès de la mortification, et m'empêcha de découvrir la
portion saine de l'intestin; j'arrosai d'Esence de Thieriebentine
celle qui étoit adécouverte. ce remède m'a jant toujours paru

Singulièrement efficace pour résister à la putrescence des
 intestins; (2) le remède de la plaie fut pensé avec un Digestif
 composé d'Égyptiac, de Baume d'Arçœna, de Mica liquide,
 et d'huile d'Hypericum. La malade dormit après le pansement;
 les tranchées se calmèrent et le poul se ranima; la nuit
 elle eut une selle naturelle. Le lendemain la plaie et
 l'appareil étoient baignés de matière fécale; depuis ce
 temps jusqu'au cinq il ne coula rien par la plaie
 d'extraordinaire, et la malade n'eut aucune envie d'aller
 à la selle.



Le 6 elle eut un accès de fièvre précédé d'un frissonnement
 qui se termina par un écoulement bilieux par la plaie
 accompagné de tranchées. Les choses continuèrent ainsi
 jusqu'au 10. la nuit d'un feu même très orageuse; une toux
 violente la fatigua beaucoup; je lui trouvai un peu de fièvre;
 cependant l'exfoliation de l'intestin se fit le onzième jour;
 (2) C'est le sentiment de M. de La Flegromie. Mem. de l'Acad. R. de Chirurg.

de manière à n'en plus apercevoir la moindre trace. La toux
diminua, en sorte que vers le 16 elle n'incommodeoit presque
plus la malade, et les matieres Morcorales ne se monstroient
plus qu'en petite quantité dans la playe; mais des Evier
d'allée à la selle, des Eruption de vents subsisterent jusqu'au
25; Les tranchées e^{nt} y soignerent; Une selle copieuse qu'elle
eut en fin ne les calmerent point: Un Lavement Enollient
qui fit son effet n'eut pas plus de succès: Les tranchées
s'agiterent extrêmement pendant la nuit suivante. Le
27 Une potion huileuse et saluante, et Un Lavement
provoquerent En fin la sortie d'une grande quantité de
matiere très dure; mais ces matieres Endurcies En
passant par la portion d'Intestin, qui commençoit à se
Cicatriser, la déchirerent, l'appareil et la playe se
trouverent de nouveau pénétrés de matieres Écailleuses.
ces accidens me determinerent à prescrire à la malade

4
Une bouseille de petit Lait clarifié, et edulcoré de Deux
once de Sirop de Violettes, afin d'Entrainer ces matieres
Biliaires, qui nous troubloient si Souvent; En l'effet, ce
remede procura jus qu'au soir sept ou huit Selles jaunes
et bien foetides, qui firent cesser les tranchées et Luy
donnerent du Sommeil paisible.

Le 28 elle eut encore une selle, Cependant la bille
parut de nouveau dans la playe; le 29 elle prit la moitié
de la dose du petit Lait adouci comme j'ai dit; trois Selles
en firent l'effet. depuis ces trois les matieres Biliaires
foecales ont cessé de passer par la playe. Une Suppuration
Louable en prit la place; et cette grande maladie s'est
trouvée totalement guérie par une bonne Cicatrice Le
52.^e Jour a compter de celui de l'operation.

J'avois fait observer pendant tout le cours de cette
maladie une diete des plus severe, mais en fin parvenu



auterme de la guérison; je commençai dès lors à donner
à ma malade des panades bien claires, que je fortifiois
de souf en souf, en y mettant un peu plus de pain. je la
tins à cette seule nourriture une quinzaine de jours, après
les quels je lui permis de prendre un peu de vin, où de
Bouillie. ce regime continué un mois et demi redonna
à la malade autant de force, qu'il lui en falloit pour
l'acquies à ses affaires; quelques petites excès qu'elle
fit lui donnerent des Imprimées, et des douleurs d'entraille,
qui la firent souffrir deux jours. comme je ne la voyois
plus assidument à poursuivre sa guérison; elle m'envoya
chercher, après l'avoir examinée, j'y courais, et elle
m'avoua s'être oubliée sous son regime; je lui fis sentir
la nécessité d'en point s'écarter de nouveau: quel l'intestin
estoit retreci dans le point d'affection, et que ce resserrement
venant à être déchiré par des matieres endurcies, elle

5
S'exposoit aperió, comme j'en avois vû des Exemples.

Quelques Lavemens et un peu d'eau de marine firent cesser
sa douleur; la maladie reprit son regime, où elle à ajoutée
depuis un peu de veau séché, et quelques morceaux de poulet:
elle s'est toujours bien portée, sans avoir jamais ressenti
la moindre Incommodité.

Comme elle entretenoit la liberté du ventre, elle a usé très
souvent et s'en même encore d'une demi once de manne, que
je lui fais manger le soir en se couchant, et d'une cuillerée
à bouche d'huile d'amande douce, qu'elle avale par dessus;
cela lui donne ordinairement deux selles le lendemain
matin.

Celle est l'histoire de cette maladie, et la maniere dont
on s'en conduit pour la guerir. elle n'en par nouvelle, on en
trouve des Exemples dans les livres de la Chirurgie de toutes
les nations. les Blessures des Intestins s'en guerissent



communément, et sans chercher des exemples trop
éloignés nous n'avons qu'à jeter les yeux sur les
Journaux des sçavants, sur les mémoires d'Amboise, et
l'Académie Royale des Sciences, de l'Académie Royale de
Chirurgie. m. De la faye dans ses notes sur Dionis
nous parle et s'aventure de ce sort de guérison; ainsi que
m. Le Dran dans ses observations. nous avons l'un aussi
avec bien de la satisfaction les remarques de m. Morand
sur les voies que suit la nature dans la guérison des
Intestina Blessés; ce sçavant Chirurgien fait voir que la
céruiou s'en fait plutôt dans les Hernies, par lequel l'intestin
qui s'est plié en double par l'anneau, où sous l'arcade, à ses
extrémités contiguës. (3)

Après tout ce que je viens de dire, j'espère que
l'Académie Royale de Chirurgie ne récusera l'observation
que j'ai l'honneur de lui présenter que comme un fait, qui

(3) S. mem. de l'Acad. Ro^{le} des Sciences An 1735.

6
n'est Intéressant que par ce qu'il en aue la confirmation de ceux
qui ont déjà parié. L'art du Chirurgien dans ces sortes de
Jernie aide certainement la nature, cependant il s'en avoue
que la nature trouve chez elle des ressources infiniment
plus sages et telles que toute la sagacité du Chirurgien
ne sauroit lui en fournir de semblables. Men d'autres
maladies, où l'art du Chirurgien laisse peu de chose à faire à
la nature, l'observation suivante va ce me semble le
prouver.

Seconde observation.

Marie Grevoi âgée de 52 ans, femme de Nicolae
Morel demeurant dans la Cour du bas de l'Isle proche le
quartier des malades à Lille, avoit eu il y a un an, une hernie
Circulaire à la Cuisse droite avec gangrène à l'Intestin; les
Chirurgiens après différentes incisions, et la chute de
parties gangrénées, pansèrent la playe pendant deux mois.
Mais voyant que cette playe étoit devenue fistuleuse, les

abandonnerent la malade. cette pauvre femme me fit
venir chez elle le premier may 1752, c'en à dire un an après
l'opération qu'on lui avoit faite. je trouvai en effet une
cistule à la partie supérieure et antérieure de la Cuisse,
toute garnie de durcten, et il en sortoit continuellement une
grande quantité de matière chileuse; ce qui avoit joué
la malade dans un amaigrissement et dans une foiblesse
extrême. tous considérant je crain qu'il n'y avoit pas d'autre
expédient, que d'attaquer cette cistule, et de la durcten; A après
l'avoir fait supurer, la cheu de Cicatrise de Jutestin; je
compris même que ce durcten ou Concretion par leur
présence tendient le Jutestin ouvert, et empêchoient la
Cohésion avec les parties voisines.

Conformement à son idée, j'introduisai un Trochisque
de minium aussi long qu'il me fut possible dans la fistule;
trois jours après il tomba avec l'escarre, et me donna

Une ouverture plus grande, mais Insuffisante pour
 appercevoir le fond de la fistule; d'autant mieux qu'il
 me paroissoit que le tissu se replioit sur le ligament
 de l'allope; ainsi que la sortie de la matiere me le
 faisoit voir. J'apperceus cependant un corps dur, gros
 comme une noisette, très voisin de ce ligament; que j'attaquai
 avec le trochisque avec la précaution néanmoins de
 ne l'approcher trop avant, pour ne pas atteindre
 l'intestin, que j'eus bien soin d'engager sous l'arcade,
 & la quelle se n'étoit pas loing. au bout de quelques
 Torsions l'escarre tomba avec la dureté, et me laissa voir
 la portion d'intestin ouverte, que je cherchois; elle étoit
 effectivement sous l'arcade comme je l'avois pensée;
 toutes les duretés étant détruites par la dernière application
 du Caustique, J'en eus plus que me rendre maître
 du fond; à faire Suppurer, régénérer la substance perdue;



tout cela réussit au mieux, les chairs se croissant
fermerent l'ouverture de l'ulcère, s'y unirent & y
corporifièrent pour ainsi dire de sorte que j'ai eu la
satisfaction de voir cette femme radicalement guérie
au bout de 33 jours de pansement.

Voilà certainement un cas où la nature s'adjussumment
à la chirurgie; L'Académie royale en jugera; Les
maîtres qui la composent & tous les maîtres de l'art, je
souscrirai toujours avec plaisir à leurs vâstes
Lumières.

M.^{re} Blancque Chirurgien major de l'hôpital
Militaire de Lille, Chevillon chirurgien major du Reg.^t
de Rohan, Dideault de celui d'Alsace, et Marchant du
Reg.^t de Benthéin; Tous témoins de tout ce que je viens
d'exposer à l'Académie.

3.^e Remarque.
Avant de finir ce mémoire, je supplie L'Académie

de me permettre encore de lui rendre compte de succès que j'ai eu dans le traitement des Hydrocèles; on sçait qu'en general cette maladie se guérit difficilement; on se borne ordinairement à l'vider les l'aux par le trois-cars, et c'en est ce qu'on appelle l'ure palliative, où on ouvre le Scrotum, et les tunique qui renferment les l'aux; on les fait supurer &c; cette voie nous conduit ordinairement à la Cure radicale; mais cette dernière operation est très douloureuse, et souvent suivie d'accidents très graves.

J'ai dû tenter trois fois à m. Plancher Chirurgien major de l'Hôpital militaire de cette ville la manœuvre suivante.

Après avoir tiré les l'aux, il faisoit par la canule une certaine quantité d'Esprit de vin à la place des l'aux, qu'il avoit évacués; retirait la canule, et laissoit par conséquent l'Esprit de vin dans le Scrotum, et les malades s'en trouvoient



guérie au bout de quelque temps sans retour. il en vint que cette
Injection attiroit quelque fois de la douleur, et de la tension; mais
on la combat avec des Cataplasmes anodins &c; et j'ai toujours
eu qu'on s'en rendoit facilement maître.

Je me suis servi il y a quelque temps du même remède
dans un Hydrocele, qui n'avoit jamais été traité; il y avoit
deux ans que le malade en étoit attaqué. je lui fis d'abord la
ponction, il sortit environ deux Livres d'une Liqueur
Lymphatique de couleur jaunâtre; au même Instant que
l'Evacuation fut faite, je remplis une petite seringue à
Injection de trois Dragmes d'Esprit de Vin, et je poussai cette
Liqueur dans le Scrotum par la Canule, que j'y avois laissée;
Je retirai la Canule et coutais le Scrotum par un bandage.

Le malade a été radicalement guéri sans aucune sorte
d'accident; et presque sans douleur.

Le nommé Jean Croiset âgé de 45 ans d'un tempérament

fort et vigoureux, habitant et porteur de toille à Courtray d'un
 à l'autre, pour se faire traiter d'une Hydrocele, qu'il portoit depuis
 deux ans et demie. m. Le Roux Chirurgien major des Sabiniens
 à qui le malade s'adressa, trouva de la contrariété d'un 2^e
 Consultation qu'il y eut à ce sujet: quelques Chirurgiens
 prétendirent ne devoir point hazarder la ponction sous prétexte
 qu'il y avoit une Hernie considérable, qui faisoit la plus grande
 partie de cette tumeur. m. Le Roux et le malade demanderent
 une Seconde Consultation; ils n'appellerent point les Chirurgiens
 déjà consultés, et firent choix de m^r. Chevillon, marchand, et moi;
 nous convinmes unanimement de la présence de la tumeur et d'une
 Hernie. Je proposai à ces Messieurs de leur tirer par la ponction,
 et d'y joindre trois Dragmes d'Elixir de Vin rectifié par la sanule
 du troin-carré: cette opération se fit le 10 Juin 1754 et le malade
 en parti parfaitement guéri le 4 Juillet Suivant.
 On tira par la ponction une bouteille et demie d'une



Liqueur Jaunatre, le malade à guéri Sans avoir éprouvé que
très peu de douleur dans le tems de l'Injection. Voilà des faits
très certains; ceux qui connoissent la nature de l'Hydrocele, les
effets de l'Alcool sur les Liquides et les Solides du Corps
animé, concevront tous au sitôt la manière dont ce remède
agit; et quoi qu'il soit Stimulant, il ne doit pas paroître redoutable
sur des parties relâchées par le long séjour des eaux.

Je me suis déterminé d'autant plus aisément à lui voir
cette observation à l'Académie, que je la crois nouvelle,
n'ayant jamais lu excepté M. Sharp, (A) qu'on se soit servi
d'Esprit de Vin de la manière que je viens de le dire pour
guérir l'Hydrocele. Si je me trompe, j'espère au moins que
le Public et Mesieurs les Académiciens me sauront
grâce de mon zèle.

(A) Operation & de Chirurg. Pag. 128.